

Vie de M. Le Prévost

(Suite)

Les Premières Œuvres

La visite des pauvres, si chère aux membres des Conférences de St Vincent de Paul, resta toujours l'exercice de prédilection de M. Le Prévost : il y fut fidèle sa vie durant, rien ne put l'en distraire ; avec quel zèle, quelle délicatesse, quelle patience, c'est ce que met en lumière le récit d'un de ses premiers compagnons :

“ Je me souviens plus particulièrement d'une famille qu'il visita fidèlement pendant plusieurs années. C'étaient deux pauvres vieilles femmes, la mère et la fille, autrefois dans une situation assez heureuse et tombées dans la plus profonde misère. Elles étaient presque abandonnées dans ce quartier Saint-Sulpice, pourtant si charitable, à cause de leur fierté et de leur humeur sauvage, qui avaient lassé toutes les dames de charité, et jusqu'aux Sœurs de Saint-Vincent de Paul.

Elles habitaient, Rue du Vieux-Colombier, le plus pauvre logis que j'ai jamais vu : une espèce de hutte faite en planches, dévorée d'humidité, obscure et ouverte à tout vent. Renfermées toutes deux dans cette sorte de niche d'animaux, n'osant montrer leurs haillons sordides, elles ne sortaient jamais, pendant le jour, de leur repaire. Leur malpropreté y engendrait une odeur âcre, qui saisissait à la gorge quand on pénétrait dans cette cave infecte. Il était impossible d'y trouver un siège, au milieu du pêle-mêle de linge et d'ustensiles qui encombraient les meubles vermoulus. A notre arrivée, du fond des ténèbres les visages des deux vieilles femmes apparaissaient, portant encore, malgré tant de misère, quelque trace de distinction, mais respirant surtout une sombre défiance. Aux paroles pleines de douceur de M. Le Prévost, elles répondaient par une sorte de grognement. Aucune espérance chrétienne n'apportait dans leur âme une lueur de résignation. Leur fureur sourde paraissait folie, et inspirait la crainte. M. Le Prévost seul avait persévéré à leur porter des secours et des paroles de bonté qu'elles ne recevaient, dans leurs meilleurs moments, qu'avec indifférence. C'était toujours le cœur attristé que nous sortions de cette demeure ; mais lui ne désespérait pas de ramener ces malheureuses à la religion, qui seule pouvait leur apporter la paix dans la souffrance.